

Kanpé

Magazine de l'AFHAD

Regardons Haïti autrement




AFHAD
Partenaire d'avenir
en Haïti

Association France Haïti Développement

N°63
Juin 2021

Kanpé

« Debout » en Créole haïtien

Sommaire :

- > Page 3 - Elodie, stagiaire à l'AFHAD
- > Page 4 - Bilan du parrainage scolaire
- > Page 6 - La situation agricole à Plaine du Nord
- > Page 8 - Regardons Haïti autrement



Agriculteurs dans les rizières asséchées de Desdunes, après la récolte

EDITO

Les informations que nous recevons, par les médias, sur les situations politique, économique, sanitaire et sécuritaire d'Haïti sont préoccupantes. Toutefois, les témoignages de nos partenaires à Plaine du Nord et à Desdunes font état d'une réalité plus modérée.

Malgré tout, ils portent un regard constructif et persévérant sur leur développement économique et le fonctionnement des écoles. Ce volontarisme nous étonnera toujours ! Il suscite notre admiration et nous encourage à poursuivre notre soutien à leurs actions.

Pour cela, l'AFHAD s'appuie sur des principes acquis par son expérience et ses échanges avec le Collectif Haïti de France et les organismes de coopération internationale.

La priorité consiste à promouvoir l'économie du monde rural, car elle concerne les deux tiers de la population haïtienne.

Il faut soutenir et financer des actions ayant pour caractéristiques le respect des règles sociales et culturelles, la défense de l'environnement, l'accroissement de la production agricole et sa valorisation, l'accès à l'instruction, à la formation professionnelle et à la santé, la participation à la gestion démocratique locale.

Agir pour Haïti suppose, tant pour des raisons éthiques que pratiques, d'agir avec les responsables haïtiens, sans se substituer à eux, en utilisant et en renforçant les compétences, les connaissances et les organisations existantes.

Alain GARAUD

Elodie - Stagiaire à l'AFHAD

Elodie est actuellement en 2^{ème} année de Master « Management de la Solidarité Internationale et de l'Action Sociale » à l'IRCOM d'Angers. Elle effectue son stage de fin d'études à l'AFHAD depuis le 1er avril et jusqu'à la fin octobre 2021.

Pour sa première année de Master, Elodie s'est tout d'abord orientée vers l'Action Sociale. Sensible aux problématiques d'inclusion (principe d'égalité de droits) et d'économie circulaire (production de biens et services de manière durable), elle a travaillé en tant qu'Aide Encadrante dans une Ressourcerie (du type Emmaüs). Elle a notamment participé à l'accompagnement d'une équipe de 11 personnes en contrat d'insertion.

Pour sa dernière année d'études, il devenait évident pour elle d'élargir son domaine d'actions et de renforcer ses capacités en Solidarité Internationale. Pouvoir participer à des actions de développement durable, grâce à ses compétences et sa sensibilité, a constitué le leitmotiv d'Elodie durant toute sa scolarité.



« Comprendre les propositions faites par les partenaires haïtiens pour les rendre compatibles aux critères des financeurs. »

Petite fille d'agriculteur et fille de producteurs de semences, Elodie a toujours eu beaucoup d'intérêts pour le milieu agricole, l'environnement et le monde du vivant en général.



Réunion de travail des femmes de l'OFAVAP sur l'amélioration des productions agricoles

Elle a choisi de participer, avec l'équipe de l'AFHAD, au montage du nouveau projet de Bonnes Pratiques Agricoles et Environnementales, car elle partage la vision de l'AFHAD qui vise à permettre aux bénéficiaires haïtiens d'être acteurs de leur propre développement.

Son rôle est de comprendre et d'analyser les besoins et propositions exprimés par la population haïtienne, afin de les rendre réalistes et conformes aux exigences des bailleurs

La professionnalisation de l'aide au développement présente un intérêt commun pour l'AFHAD comme pour Elodie.



Enquête d'évaluation auprès des agriculteurs de Plaine du Nord, par l'agronome Philippe PIERRE

Les dossiers de demande de financement des bailleurs sont de plus en plus complexes. Ils nécessitent beaucoup de temps et de compétences, dont l'AFHAD ne dispose pas suffisamment.

L'association apporte à Elodie ses connaissances et son expérience de travail avec les acteurs haïtiens.

Elodie fait bénéficier l'AFHAD de son regard nouveau, de ses compétences et de son esprit critique, qui vont s'enrichir et construire sa légitimité dans son champ d'action professionnel.

Bilan annuel du parrainage scolaire à Desdunes

En cette fin d'année scolaire 2020/2021, Philippe Pierre a réalisé les 20 et 21 mai la mission d'évaluation annuelle des 6 écoles de Desdunes.

L'école de Modèle

Il a rencontré les différents directeurs et a visité plus particulièrement l'école de Modèle dirigée par Mme Yolande JEAN.

Le village de Modèle est le plus excentré de la commune de Desdunes. En raison de son isolement, la population a l'habitude de régler tant bien que mal ses problèmes par elle-même.

Ainsi l'école a été construite en 2007 avec des matériaux légers et fragiles sur un terrain dont l'achat a été financé par l'AFHAD.

Grace à cela, le ministère de l'éducation lui a donné le statut d'Ecole Nationale et paye le salaire des enseignants.

Depuis, les bâtiments et le mobilier se sont dégradés, par manque d'entretien et d'intérêt de l'Etat haïtien. Plus récemment, il n'y a plus de gardien, car son salaire n'est plus versé, ce qui aggrave la situation. Son état est actuellement le pire des écoles de Desdunes. L'AFHAD va engager une réflexion avec les responsables haïtiens pour tenter de trouver une solution.

« L'année scolaire a été sauvée malgré les désordres politiques, l'insécurité et la pandémie de la Covid »

La réunion avec les six directeurs s'est bien déroulée. Chacun y a présenté ses bilans de l'année écoulée et les projets de l'année scolaire 2021/2022.

A Desdunes l'année scolaire a été sauvée malgré les désordres politiques, l'insécurité qui en découle et la pandémie du Corona. La situation sécuritaire et sanitaire dans les zones rurales comme Desdunes est bien meilleure que dans les grandes villes où les deux dernières années scolaires ont été interrompues durablement.



Le rituel de la levée du drapeau dans les écoles haïtiennes. Ici à l'école de Duclos

Les effectifs

Les effectifs varient mais de manière inégale, le facteur principal étant le fonctionnement ou non de la cantine.

A l'école d'Aux Sources, il y a 70 élèves contre 175 en 2019/2020. La baisse des effectifs est due principalement à la création de l'école concurrente d'une mission évangélique, qui avait fait beaucoup de promesses aux familles (gratuité, uniforme, cantine, fournitures scolaires). Cependant, le directeur pense pouvoir récupérer des élèves l'année prochaine car les familles sont déçues par les promesses non tenues de la mission évangélique.

Les écoles de La Hatte, Gd Islet et Modèle ont des effectifs stables, avec respectivement 120, 100 et 80 élèves. Pour Modèle, le fonctionnement intermittent d'une cantine autofinancée par des dons de notables et de la directrice elle-même assure en partie le maintien des effectifs.

L'école de Dudos est en augmentation, avec 280 élèves, pour deux raisons essentielles, c'est la seule école dont la cantine fonctionne régulièrement et les bâtiments récents sont bien adaptés et bien équipés.

Les effectifs (suite)

L'école de Descahos est située à la périphérie du centre ville de Desdunes, dans un secteur en croissance de population. Ses effectifs (210 élèves) sont en augmentation. Le réaménagement de l'école cofinancé par KLALI Le Partage et l'AFHAD a influencé la prise de décision des autorités de construire un nouveau bâtiment sur un terrain donné par la commune, dans un délai encore non arrêté.



À l'école de Descahos en mars 2021

« Dans les écoles, le nombre de filles diminue à partir de la 5^{ème}. »

La directrice de l'école de Modèle, Mme JEAN, rapporte une diminution du nombre des filles à partir de la 5^{ème} du fait de grossesses précoces.

Elle demande qu'une action constante de sensibilisation et d'éducation sexuelle soit menée pour que plus de filles accèdent au collège.



À l'école de Modèle en mai 2021

Les directeurs ont soulevé un des problèmes structurels des Ecoles Nationales en Haïti dont les écoles parrainées font parties, celui des professeurs "non nommés". Il s'agit de professeurs diplômés embauchés par l'Etat mais dont les contrats de travail n'ont jamais été signés depuis des années.

A titre d'exemple, à l'école d'Aux Sources, 6 enseignants sur 9 sont « non-nommés ».

Comme ils ne perçoivent pas de salaires, ils sont obligés de travailler à l'extérieur, ce qui occasionne leur absentéisme à l'école.

L'AFHAD est bien consciente des difficultés vécues par les directeurs, les enseignants et les familles pour l'éducation des enfants. Elle est admirative de leur persévérance et leur ténacité à agir malgré tout.

Grace à vos dons, L'AFHAD entend poursuivre son soutien aux écoles de Desdunes, convaincue que l'éducation est la base du développement.



L'intérieur des classes de Modèle en mai 2021



La cantine à l'école de Duclos en mars 2021
La seule des 6 écoles encore approvisionnée par le ministère

Analyse de la situation agricole à Plaine du Nord



Les travaux des champs sont manuels, lents et pénibles
La production est faible et aléatoire

Le stage de l'agronome Philippe PIERRE, missionné par l'AFHAD, a permis de dresser un état des lieux des activités agricoles à Plaine du Nord.

Depuis de nombreuses années, l'ensemble du pays est confronté à une gouvernance défailante et plus récemment à l'impact des changements climatiques. La situation de ses habitants s'en trouve fragilisée.

Par manque de formation, d'organismes de soutien et de moyens matériels, la population n'est pas en mesure d'agir sur les enjeux économiques et environnementaux. C'est ce qui explique une forte insécurité alimentaire et maintient une agriculture de subsistance insuffisante.

L'analyse du diagnostic fait ressortir les principaux constats suivants :

Il n'y a pas de possibilités d'acheter des semences locales en Haïti. Elles proviennent uniquement des importations. Les agriculteurs font eux-mêmes leurs semences à partir de la récolte précédente. Mais en raison des aléas climatiques et des besoins alimentaires, la quantité de semence nécessaire n'est généralement pas assurée. En conséquence et faute de revenu pour s'en procurer, certaines saisons il n'y a pas de semis.



Sur les 200 agriculteurs de la localité de Basse Plaine, 60% ont une exploitation inférieure à 2.000m²

De nombreuses surfaces agricoles disponibles ne sont pas exploitées, principalement par manque de ressources financières et l'absence de mécanisation. Celle-ci doit être remplacée par une main-d'œuvre qui n'a ni les bonnes pratiques, ni les bons outils.

En effet, la majorité des agriculteurs est très mal informée sur les alternatives agricoles dont ils peuvent disposer. Chacun de son côté continue à fonctionner avec des méthodes de culture archaïques qui rendent leur travail lent et pénible.

L'absence d'amendement des sols et d'utilisation d'intrants ne leur permet pas d'obtenir une production à la hauteur de leur travail.

Par manque de formation en gestion, les agriculteurs ne sont pas en mesure de chiffrer leur production en quantité et en valeur marchande.

L'association des Femmes Vaillantes de Plaine du Nord (OFAVAP) rencontre des difficultés à optimiser sa production avicole. Celle-ci souffre d'un défaut d'organisation et de gestion, que l'OFAVAP souhaiterait corriger.

L'OFAVAP a sollicité l'AFHAD pour élaborer ensemble un projet afin d'améliorer la production agricole et avicole du village de Basse Plaine. L'AFHAD répond favorablement à cette demande et travaille actuellement à la conception de cette nouvelle action qui pourrait se réaliser courant 2022.



Pistes de solutions du projet

Dans l'ensemble des propositions faites par l'OFAVAP et Philippe PIERRE, l'AFHAD présente celles qui apparaissent les plus pertinentes pour l'amélioration de la situation agricole à Plaine du Nord. L'objectif général est de rendre les productions avicoles et agricoles plus régulières et moins aléatoires.

La priorité est de renforcer le savoir-faire des agriculteurs et producteurs en les formant à de meilleures techniques et pratiques agricoles, en les sensibilisant aux conséquences des changements climatiques et en les initiant aux techniques d'agroécologie.

Cette action centrale donnera à la population locale les moyens d'agir sur les enjeux économiques et environnementaux et d'adapter ses productions



Le couvert végétal de Plaine du Nord est propice au développement de l'agroforesterie

« La priorité est de renforcer le savoir-faire des agriculteurs par la formation à de meilleures pratiques agricoles et à la gestion »

Voici quelques exemples de techniques et pratiques agricoles résilientes : association des cultures; irrigation; connaissance, fabrication et utilisation des intrants organiques; constitution de zones d'expérimentation comparatives de cultures; initiation et mise en pratique de l'agroforesterie par la plantation d'arbres.

Simultanément, l'agriculture doit pouvoir se développer et se pérenniser localement. Pour cela, il faut proposer aux agriculteurs des formations à la gestion technique, financière et organisationnelle afin de mieux connaître et gérer leur production.

Il est aussi indispensable de sécuriser l'accès aux semences paysannes, en gérant leur production et leur conservation, afin de ne pas manquer le moment des semis et de ne plus dépendre des semences importées.

Sur le long terme, les femmes de l'OFAVAP voudraient diversifier leur activité en créant une entreprise de semences paysannes qui leur apporterait un certain revenu.



Les semences, un enjeu trop souvent oublié.

(Photo FAO)

Enfin, l'OFAVAP souhaite optimiser sa production avicole pour la rendre plus régulière et sécurisée. Cela nécessite de rénover le bâtiment et de l'électrifier, d'améliorer les équipements et les procédures.

Pour mieux maîtriser l'ensemble de ses actions, l'OFAVAP se renforcera structurellement et désignera des responsables d'activités qui recevront des formations professionnelles.

L'ensemble de ce projet apportera aux agriculteurs de Basse Plaine des réponses concrètes pour développer leurs activités, mieux répondre aux besoins et renforcer l'agriculture familiale, de manière écologique, durable et résiliente.

Le potentiel d'irrigation de Plaine du Nord



AFHAD

Regardons Haïti autrement

La situation d'insécurité qui prévaut dans la capitale haïtienne, focalisée par la presse internationale fait perdre de vue ce qui se vit dans le reste du pays. Réduire Haïti à ses bidonvilles, c'est comme réduire la France à ses banlieues.

Au-delà des scènes d'insécurité que livre Port au Prince, il y a aussi le « *pays en dehors* », expression utilisée pour désigner les autres départements d'Haïti, offrant un décor qui diffère de loin de celui qu'offre la capitale.

Ainsi les départements « Nord » et « Nord-Est » sont les pôles de développement économique et touristique d'Haïti. Le secteur touristique se développe depuis ces dernières années grâce, entre autres, à la construction de la route menant à la station balnéaire de Labadie, où accostent les bateaux de croisières. Jusqu'à la pandémie, cette station était la destination la plus prisée des Caraïbes.

Notons également le développement récent des secteurs industriels et agricoles et la création de la zone franche du Parc Caracol, générateur de plusieurs milliers d'emploi. Il existe plusieurs grandes fermes agricoles mises en place par le secteur privé.

Début mai, le barrage hydroélectrique de Marion a été inauguré. Même si l'utilisation des fonds récoltés pour ce projet laisse beaucoup d'interrogations, au final il devrait alimenter la région en électricité et en eau potable ; ainsi qu'irriguer plus de 10.000 hectares agricole.

Depuis 2016, l'AFHAD travaille dans le département du Nord en appui à l'Association des Femmes Vaillantes de Plaine du Nord (OFAVAP) réunissant plus de 250 femmes productrices agricoles dans cette commune reconnue pour son haut potentiel agricole et touristique.

Pour l'AFHAD, le développement d'Haïti passe par celui des zones rurales qui sont épargnées des problèmes d'insécurité et disposent de structures sociales et associatives dynamiques.

L'émancipation socio-économique de ces zones, fort souvent oubliées, va amener à voir Haïti autrement. Ce changement de regard doit être bénéfique pour refocaliser l'aide internationale dans le pays en vue d'un impact plus significatif.

Philippe PIERRE

Agronome - Président de l'ONG haïtienne ALTER AIDE



Formation d'adultes



La plage de Labadie



Marché au Cap Haïtien (cannes à sucre)



Dans la ville du Cap Haïtien



AFHAD
6 place de la Manu
44000 - NANTES
www.afhad.org
contact@afhad.org



Pour un paiement en chèque, utilisez le volet du prospectus de l'AFHAD.
Pour un paiement sécurisé par Carte Bancaire, connectez-vous au site:
www.afhad.org - Merci